



Communiqué de presse



PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE

Toulouse, le
13 décembre 2016

Quatre tapisseries du XVII^e siècle à la cathédrale de Toulouse

Présentées durant une dizaine de jours en mars dernier, quatre tapisseries du XVII^e siècle évoquant la vie de saint Étienne seront à nouveau accrochées dans le chœur de la cathédrale, du 16 décembre 2016 au 4 janvier 2017.

La cathédrale de Saint-Étienne de Toulouse, propriété de l'État, conserve un bel ensemble d'une trentaine de tapisseries affectées au culte, datant du XVI^e au XVIII^e siècles et classées au titre des Monuments historiques en 1897.

Souffrant de déformations dangereuses et de déchirures liées aux modes d'accrochage ainsi que de décolorations dues à une exposition permanente à la lumière, elles ont dû être déposées il y a quelques années.

Contacts Presse

Direction régionale des affaires culturelles (Drac)

Tony Simoné

☎ 05 67 73 20 36

Préfecture

Sophie Lesaffre

☎ 06 35 16 36 31

☎ 05 34 45 38 31

Virginie Avizou

☎ 06 85 80 22 14

☎ 05 34 45 36 17

1, place Saint-Étienne
31038 Toulouse
Cedex 9

☎ 05 34 45 34 45

Grâce à la mise au point d'un système d'accrochage sur mesure, sans dommage pour les tapisseries ni les stalles, imaginé à la faveur d'une étude commandée par la direction régionale des affaires culturelles, quatre pièces murales seront de nouveau présentées, du 16 décembre 2016 au 4 janvier 2017, dans le chœur de la cathédrale de Saint-Étienne.

Afin que ces œuvres fragiles bénéficient d'un temps de repos assurant leur bonne conservation, et malgré un nouveau système d'accrochage, seule une présentation de courte durée, deux fois par an, est envisageable.

La tenture illustrant la vie de saint Étienne : une œuvre majeure

Commandées en 1608 par Jean Daffis, évêque de Lombez et prévôt du chapitre de la cathédrale, ces œuvres de 2 m de haut et de près de 5 m de large, faisant partie d'une série de huit tapisseries, illustrent des épisodes de la vie du saint : l'ordination, la lapidation, la translation des reliques et l'ensevelissement de saint Étienne.

Au-delà de l'iconographie religieuse, elles présentent des scènes vivantes et colorées, chargées de nombreux personnages richement vêtus et de magnifiques décors, dont le détail des fonds, des arbres ou des éléments d'architecture témoignent de la prouesse technique des maîtres tapisseries de ce tout début du XVII^e siècle. Chacune est dotée d'une longue inscription, au bas de la tapisserie, décrivant l'iconographie de la scène ainsi que des armoiries de l'évêque de Lombez : "D'argent à la bande de gueules chargée de trois rosettes d'or, tenues par un diacre et timbrées d'une mitre et d'une crosse."

Coût des travaux

Les travaux de restauration des tapisseries, de mise en sécurité des meubles de conservation, d'études et de fabrication du système d'accrochage s'élèvent, sur une période d'une quinzaine d'années, à 172 000 euros, pris en charge par l'État (Direction régionale des affaires culturelles).

*Vous pouvez consulter
les précédents
communiqués de presse
à l'adresse suivante :*

[www.occitanie.gouv.fr/
communiqués](http://www.occitanie.gouv.fr/communiqués)

Présentation de quatre tapisseries de chœur à la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse du 16 décembre 2016 au 4 janvier 2017

La cathédrale Saint-Étienne de Toulouse, propriété de l'État, conserve un bel ensemble d'une trentaine de tapisseries affectées au culte, soit l'une des plus grandes collections de tapisseries conservées dans les cathédrales en France. Datant du XVI^e au XVIII^e siècles et classées au titre des Monuments historiques en 1897, ces tapisseries figurent dans l'inventaire dressé suite à la séparation des Églises et de l'État de 1905.



Vue du chœur et des tapisseries accrochées dans les stalles

Les tapisseries seront présentées de manière sécurisée (sous alarmes), dans le chœur de la cathédrale, pour les fêtes de fin d'année, du 16 décembre 2016 au 4 janvier 2017.

- Coût des travaux de restauration des tapisseries, de mise en sécurité des meubles de conservation, d'études et de fabrication du système d'accrochage (2000 - 2016) : 172 000 euros
- Maîtrise d'ouvrage : Drac Occitanie (site de Toulouse) :
Conservation régionale des monuments historiques.



PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE

Direction régionale des affaires culturelles
Hôtel des Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem
32, rue de la Dalbade
31000 Toulouse



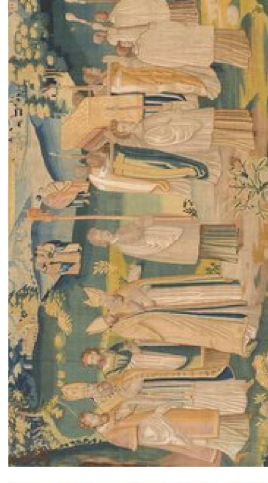
Ordonation de saint Étienne
(détail)



Lapidation de saint Étienne
(détail)



Ensevelissement de saint Étienne
(détail)

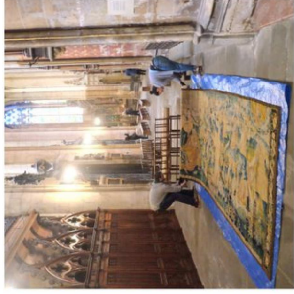


Translation des reliques de saint Étienne
(détail)

Le sauvetage d'une prestigieuse collection

En 2000, douze d'entre elles étaient encore exposées sous le buffet d'orgue, dans le chœur, le transept ou la nef. Certaines étaient restées pliées dans un placard humide de la sacristie. Souffrant de déformations dangereuses, de déchirures liées aux anciens modes d'accrochage, de salissures ainsi que de décolorations dues à une exposition permanente à la lumière, elles ont dû être déposées il y a une douzaine d'années.

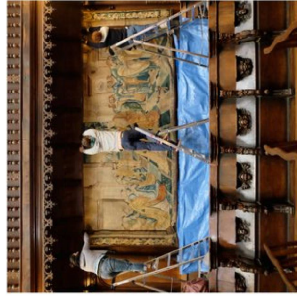
De longs travaux de conservation pour un patrimoine fragile



Ces œuvres fragiles ont fait l'objet d'opérations pluriannuelles de conservation préventive et, pour certaines, de restauration depuis une quinzaine d'années.

Des restaurateurs qualifiés dans le domaine du textile sont intervenus sur ces collections : l'entreprise Chevalier conservation (Aubusson et Paris), Isabelle Bedat puis Montaine Bongrand, restauratrices spécialisées dans les tapisseries, et Nadège François, restauratrice de textiles installée à Toulouse.

Aujourd'hui, après traitement, toutes les œuvres ont été photographiées, montées sur rouleaux et stockées à l'abri de la lumière et des insectes, dans des lieux adaptés, sécurisés et contrôlés sur le plan de la température et de l'hygrométrie.



En 2015, une étude spécifique a été commandée par la Direction régionale des affaires culturelles à François Lunardi, spécialiste de soilage d'œuvres d'art, associé à Montaine Bongrand, restauratrice, pour étudier un **système d'accrochage sur mesure, respectueux des tapisseries et des stalles** où elles sont exposées.

Afin qu'elles bénéficient d'un temps de repos assurant leur bonne conservation, une présentation de quatre tapisseries a été envisagée une ou deux fois par an à l'occasion de certains moments liturgiques.

Après une première présentation en mars, les tapisseries seront de nouveau exposées lors des fêtes de fin d'année et le jour de la saint Étienne (26 décembre).

La tenture de la Vie de saint Étienne : une œuvre majeure

Les quatre pièces murales présentées ici font partie d'une série de huit tapisseries (ou tenture) illustrant la **Vie de saint Étienne**, commandées en **1608** par **Jean Daffis**, évêque de Lombez et prévôt du chapitre de la cathédrale.

Il est à noter que le mobilier du chœur de la cathédrale a été détruit par un incendie en 1609. Cette tenture, commandée avant ce sinistre, a pu prendre place, après travaux, dans la nouvelle organisation du chœur.

Pour cette commande, Jean Daffis fit d'abord appel à Philippe Mercier, "maître tapissier de la ville d'Aubusson". La première livraison n'ayant pas donné satisfaction, il fit une nouvelle commande à Jean Dumazet, maître tapissier natif de Montauban, habitant Castillon, diocèse de Lombez (Gers), le 17 juin 1609. Jean Dumazet installa son atelier dans l'Hôtel de la Prévôté, situé alors près du chevet de la cathédrale, où il œuvra pendant plusieurs années.

Des épisodes marquants de la vie du saint



Ordination de saint Étienne (côté nord, à droite vers le chœur)
Au centre de la composition, saint Pierre tient les clefs dans sa main gauche et impose la droite sur la tête de saint Étienne agenouillé devant lui. A l'arrière de saint Étienne, se tiennent les six autres diacres agenouillés et derrière saint Pierre, les apôtres.



Lapidation de saint Étienne (côté sud, à gauche, vers le chœur)
Cette scène représente le martyr de saint Étienne : il est agenouillé au sol, les bras ouverts et encerclé par ses bourreaux qui lui jettent des pierres. Le Christ lui apparaît dans une nuée en haut à droite de la scène tandis qu'à gauche, Saül assiste, consentant, à la lapidation.



Ensevelissement de saint Étienne (côté sud, à droite, vers la nef)
La scène se passe dans un paysage champêtre en arrière plan, dont la douceur contraste avec le thème de l'ensevelissement du corps au premier plan. En arrière plan, on aperçoit la ville de Jérusalem.



Translation des reliques de saint Étienne (côté nord, à gauche, vers la nef)
La tapisserie illustre le transport des reliques de saint Étienne vers l'église de Sion lors d'une grande procession précédée de nombreux chanoines en blanc. À gauche, on aperçoit une partie du tombeau (sarcophage) vide.

Les autres tapisseries de ce cycle, illustrant les miracles du saint, sa prédication et sa condamnation ne sont pas toutes restaurées et seront présentées plus tard.

Ces tapisseries sur métier, en laine et soie, mesurent **2 m de hauteur et près de 5 m de largeur** et ont été créées pour être présentées dans les stalles.

Au-delà de l'iconographie religieuse, elles présentent des scènes vivantes et colorées, chargées de nombreux personnages richement vêtus et de magnifiques décors, dont le détail des fonds, des arbres ou des éléments d'architecture témoignent de la prouesse technique des maîtres tapissiers de ce tout début du XVII^e siècle.

Chacune est dotée d'une longue inscription, au bas de la tapisserie, décrivant l'iconographie de la scène ainsi que des armoiries de l'évêque de Lombez : "D'argent à la bande de gueules chargée de trois rosettes d'or, tenues par un diacre et timbrées d'une mitre et d'une crose".